

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 10 JUILLET, 1917.

Vol. 90, No. 317.

OFFENSIVE RUSSE

Ils ont déclanché une puissante action offensive, au sud de Halicz

Le vapeur américain "Massapequa", coulé. — Les troupes américaines seront bientôt au front. — L'empereur William, désireux d'avoir une conférence avec les ambassadeurs des pays neutres. — Nouveaux désordres à Cologne. — Cinq personnes tuées dans une explosion. — Le cabinet autrichien a résigné.

Pétrograd, 9 juillet. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Les Russes ont déclanché une puissante action offensive contre les lignes austro-germaines, à l'est de Stanislaus, au sud de Halicz. L'armée ennemi en retraite est poursuivie par la cavalerie russe.

Les forces russes ont fait 7,000 Allemands prisonniers dans ce secteur et capturé 48 canons.

Au nord de l'étendue de terrain près de Stanislaus, le général Brulloff, retient ses nouvelles positions acquises aux environs de Brzezany et près de Koniuchy, où ses troupes sont bien placées, pour continuer son offensive sur Lemberg. Les contre-attaques des Allemands ont été repoussées à cet endroit.

Il n'y a que des escarmouches sur le front anglais au nord de la France, mais plus au sud, les Allemands ne donnent pas aux Français aucune chance de se reposer. Les troupes du Crown Prince font des attaques répétées pour ébranler les lignes françaises au Chemin-des-Dames, mais leurs efforts demeurent infructueux.

Les Français dans une violente contre-attaque ont repris les tranchées perdues samedi soir, dans la région de l'Aisne.

La nouvelle du coulage du vapeur américain, "Massapequa", (3193 tonnes), samedi soir, par un sous-marin, le long des côtes de France, a été aujourd'hui confirmée. Les membres de l'équipage ont été sauvés.

D'un port de France, 9 juillet. — Tout indique que les troupes de l'armée expéditionnaire américaine, quitteront bientôt ce port, pour un camp d'entraînement, quelque part en France, près du champ de bataille. Les soldats américains sont anxieux de partir pour le front.

Londres, 9 juillet. — D'après des rapports reçus à Potsdam, de Berlin, envoyés par le "Exchange Tel-

graph," l'empereur William aurait invité les ambassadeurs et ministres des nations neutres, à s'occuper avec lui, en une conférence.

Stockholm, 9 juillet. — Le journal "Dagens Nyheter", annonce que le colonel Hjalmar Smitt, membre éminent de l'état-major général de la Suède, a été trouvé assassiné dans sa demeure. Les circonstances qui entourent l'affaire, démontreraient que le meurtrier cherchait à s'emparer d'importants plans de guerre en possession de Smitt.

Hague, 9 juillet. — Des rapports reçus ici aujourd'hui annoncent que de nouveaux désordres ont eu lieu à Cologne, une des importantes villes manufacturières de la Prusse Ouest. Ce soulèvement aurait été causé par des faveurs accordées à une certaine classe de gens, dans la distribution des cartes de vivres. La police et les soldats ont fait feu sur les émeutiers, et plusieurs personnes ont été blessées.

Londres, 9 juillet. — Un torpilleur allemand a été détruit en heurtant une mine dormante au nord de Ameland, dans la mer du Nord, d'après une dépêche de la Hague. Seulement deux hommes de l'équipage ont été sauvés.

Amsterdam, 9 juillet. — Un correspondant du "Handelsblad", un journal, annonce que cinq personnes ont été tuées et plusieurs maisons détruites, pendant le bombardement de la ville allemande Essen, où se trouve l'établissement des "Krupp Works", causant des dommages se chiffant approximativement à 2,000 marcs. L'escadrille aérienne était composée d'une vingtaine d'aviateurs.

Londres, 9 juillet. — Des dépêches reçues de Berlin annoncent que le cabinet autrichien, nommé il y a deux semaines, a résigné. On est en train de former un nouveau cabinet.

Une école d'aviation projetée

L'université Tulane se propose d'organiser une école d'aviation, afin de donner son aide pour l'entraînement de sa quote-part des 25,000 aviateurs que les Etats-Unis se proposent d'envoyer en Europe. On a besoin de \$4,000 pour la construction des bâtiments nécessaires, etc., pour mener à bonne fin l'entreprise. Hier après-midi l'Association de Commerce de la Nouvelle-Orléans, a commencé les premières démarches pour réunir le montant, et dans quelques minutes les propagandistes avaient fait une collecte de \$250. On a espoir d'obtenir les \$4,000 dans deux jours.

Le gouvernement avait demandé à l'université Tulane d'ouvrir l'école, et elle n'a pas hésité à le faire. Le premier souscripteur a été M. le commodore Lee Jahncke, dont la contribution a été de 100 dollars; A. M. Lockett, chairman, du bureau industriel de l'association, \$100; A. T. Dussenbury, membre de l'association, \$50.

Toutes les personnes désireuses de contribuer à la bonne œuvre, sont priées d'envoyer des chèques payables à la "Tulane Aviation School fund", aux soins de l'Association de Commerce. L'école sera de premier ordre, telle que celles établies dans le Nord et l'Ouest.

LE Tzar FERDINAND A MUNICH

Bale. — On apprend la prochaine visite à Munich du Tzar Ferdinand de Bulgarie. Cette visite au roi Louis est une sorte de réconciliation, car avant la guerre les relations entre le roi Louis, qui était simple prince Ludwig et le Tzar Ferdinand étaient des plus mauvaises pour des raisons oubliées ou inconnues. A cette époque, on ne vit jamais le prince Ferdinand au Palais de Wittelsbach quand il venait à Munich, de même qu'on le voyait rarement à Nyphembourg chez ses

Conspirateurs condamnés

New York, 9 juillet. — Emma Goldman et Alexander Berkman, ont été trouvés coupables, ce soir, par un jury, pour conspiration contre la conscription sélective, et ont été condamnés chacun, à 2 ans de pénitencier et à l'amende de dix mille dollars. Après avoir purgé leur sentence, il est probable qu'ils seront déportés.

UTILISATION DES NAVIRES ALLEMANDS SAISIS

Rio de Janeiro. — Le Dr. Travares Syra ministre des communications et l'amiral Alexandrine de Alencar, ministre de la Marine, vont convier à une réunion, les directeurs des compagnies de navigation, afin d'envisager la façon la plus pratique d'utiliser les navires allemands saisis par le gouvernement brésilien.

DANS LE MASSIF DE LA GRANDE CHARTREUSE

Grenoble. — On vient de découvrir non loin du village de Saint-Pierre de Chartreuse, la présence de vastes galeries souterraines renfermant un lac intérieur emprisonné dans les roches. Les eaux de ce lac ont une profondeur de 7 à 8 mètres; sur elles, trois barques peuvent facilement évoluer.

cousins le prince Alphonse et la princesse, fille du duc d'Alençon. Le prince Ferdinand ne s'arrêta pas non plus chez la princesse Léopold pas plus que chez les autres princesses de la famille royale de Bavière. En ce moment, son inimitié semble être tombée devant les intérêts nouveaux qui se sont fermés depuis la trahison de la Bulgarie au bénéfice de l'Allemagne. La visite à Munich, du Tzar Ferdinand est le premier acte de cette réconciliation.

Procès du Jour à la Nlle-Orléans

James M. Thomson, éditeur et Marshall Ballard, gérant, du "New Orleans Item", ont intenté hier un procès en dommages pour \$150,000 contre la "Daily States Publishing Company", comme suit: M. Ballard, résidant actuellement dans le Mississippi, demande des dommages de \$100,000 devant la Cour Fédérale, et M. Thomson demande \$50,000 devant la cour civile de la paroisse d'Orléans. Il est déclaré dans les deux pétitions que le "States" et son gérant-éditeur, ont publié un article diffamatoire le 4 juillet, contre le "Item". Les pétitions déclarent que les défendeurs sont généralement connus comme ceux responsables des articles éditoriaux du "Item", et ils sont par conséquent tenus responsables pour la diffamation alléguée.

L'article en question était intitulé: "Inconsistance", et était en réponse d'un article éditorial paru dans les colonnes du "Item", qui faisait une comparaison pleine d'ironie, de la façon qu'étaient rédigés les journaux "Shreveport Times" et le "Daily States", apparus et publiés par M. Robert Ewing.

Dans l'article éditorial du "States", le journal demandait que si "depuis la déclaration de la guerre, la consistance de l'"Item" n'avait pas été mise en jeu, à l'égard de ses inclinations pour la Prusse, et si son genre douteux de patriotisme, n'aurait pas des raisons justifiables pour être référé au département de la justice.

La consistance mentionnée dans le paragraphe, aurait été en défense de la cause du Kaiser, et visait le "Item".

Les pétitions déclarent que les accusations et insinuations, publiées dans le "States" sont fausses et malicieuses, et que le journal aurait continué ses attaques injurieuses.

Il y a actuellement trois procès pour libelle, devant la cour civile de district, dans lesquels les journaux de la ville sont impliqués. Le procès du Dr. Clarence E. Pierson contre le "Times-Picayune"; Jas. Humphries, contre Thomson et Ballard, du "Item", l'affaire Gassie, et M. Ballard et Thomson, contre le "States", et J. Walker Ross.

Un arrêt de sursis a été déposé à la cour suprême hier par les avocats du "Times-Picayune", afin d'empêcher le juge E. K. Skinner, d'instituer des procédures pour la troisième fois, dans le procès de \$100,000 de dommages du Dr. Clarence E. Pierson contre le "Times-Picayune". Le procès a été fixé pour le 16 juillet. Comme deux jurys ne sont pas tombés d'accord dans cette affaire, l'acte 5 de 1908, autorise que le procès soit jugé par le juge qui présidait les secondes procédures, soit ce devoir sera accompli par le juge E. K. Skinner. Objectant que le procès paraissait pendant le mois des vacances.

Mme Louis A. Mesa, a intenté un procès en dommages pour \$10,000, contre Mme O. Cassery, pour diffamation. La pétitionnaire déclare avoir été publiquement accusée par la défenderesse d'être une "poissarde", et avoir été cause de la mort de son gendre.

Benninati, cafetier, 1919, rue Lafayette, et son commis de bar Tony Alfonso, (son neveu), ont comparu hier devant la cour juvénile sous l'inculpation d'avoir vendu de la bière à une négrillonne nommée George Anderson, et ont été mis à l'amende chacun, de \$50. Ils ont fait appel à une cour supérieure.

Kinney Curcio, commis de bar au café de son frère, au No. 1863, rue Bourgogne, a été mis à l'amende de \$50 ou 3 mois de prison, pour avoir vendu des liqueurs à un mineur.

Le testament de Mme Anna Davis, a été déposé hier à la cour civile de district. La testatrice fait les legs suivants: Le sixième de ses intérêts dans la maison au coin St. Charles et Commune, à ses enfants et à son petit enfant, à part égale. Albert Harris, dans un testament lègue toutes ses propriétés à la Jamaïque, à ses enfants. Le testament a été ouvert en présence du consul d'Angleterre.

Mme Lena Giovino Pane, a intenté un procès en séparation contre Joseph Pane, son époux. Elle déclare avoir été abandonnée par son mari, il y a trois ans. Ils ont deux enfants.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN-BERNARD

Un magistrat vien de prononcer de sages paroles. C'était au cours d'un procès intenté à une vingtaine de femmes de la banlieue qui avaient peu ou prou pillé un chantier de charbon, dont le propriétaire avait exagéré les prix étrangement, suivant l'habitude de beaucoup de détaillants. Le pillage avait d'ailleurs été familial, si on peut dire, chaque ménage avait pris un peu de combustible dans son tablier. Il faisait grand froid, a dit l'une d'elles, et les petits gelaient à la maison.

C'étaient de braves et honnêtes femmes que ces accusées qui avaient eu un moment de colère bien excusable en présence de l'exagération du prix de la négociation et le tribunal, ne pouvant les acquitter, les a condamnées à des peines légères en leur appliquant la loi de sursis. C'est bien, c'est humain et c'est juste.

Ce qui est mieux, ce sont les paroles prononcées par le Président: "Vous les commerçants, il ne faut pas exaspérer le public. En temps de guerre, il ne faut pas élever exagérément le prix de vos marchandises. Tirez de la guerre même des bénéfices exceptionnels, ce serait odieux."

Voilà qui est sagement dit. Malheureusement dans la pratique, la plupart des détaillants "exaspèrent le public." Ils augmentent leurs marchandises sans raisons autres que celle de gagner beaucoup d'argent; et l'on cite des petits bouchers fort endettés avant la guerre qui sont millionnaires aujourd'hui. Malgré toutes les précautions prises, on n'a pu empêcher les bouchers de gagner cinquante pour cent sur les marchandises qu'ils mettent en vente. Le public le sait, en souffre et comment s'étonner qu'il ait de temps en temps quelques mouvements d'irritation et de révolte; il est seulement surprenant qu'il n'y en ait pas davantage et de plus violents.

Ces fortunes rapides qui sont le produit des rapines continuelles, rendent tous ces marchands d'une incroyable insolence. Beaucoup manquent de savoir vivre malheureusement, mais tous sont hautains et impertinents. "Pour sûr" rendre compte, on n'a qu'à pénétrer dans la première boucherie venue. Le boucher ou ses garçons — ses collaborateurs, pardon sont d'une incroyable superbe; ils vous toisent la malheureuse ménagère qui vient solliciter qu'on la dépitille de son petit contre quelques côtelettes ou un pot-au-feu payés au poids de l'argent — c'est presque le cas de le dire. Il ne faut pas songer à discuter le prix, ou à vérifier le poids, sans cela on refuse de vous servir et on vous renvoie avec des paroles orgueilleuses et des airs prétentieux.

Comme dit le président du tribunal correctionnel, "c'est odieux." Et le bon public se soumet; il consent à payer quatre francs la livre ce qui devrait être vendu la moitié; il accepte qu'on ajoute un tiers d'os, appelé "réjouissance" et il supporte — ce qui est peut-être pire — les procédés arrogants de cette canaille de petit détail dont la morgue est faite de vols journaliers.

Ce sont des spectacles auxquels nous assistons tous les jours et qui contribuent pour leur part à entretenir dans les esprits une irritation qui n'est pas sans influer sur l'état général du pays. Les petites causes viennent s'ajouter aux grandes.

JEAN BERNARD.

A SITUATION NOUVELLE. METHODES NOUVELLES

Sous ce titre, M. M. L. C. Moysa publie dans le Trait d'Union, un fort intéressant article d'où nous extrayons le passage suivant: "Evolution ou révolution, telles sont les données du problème. Significatif au plus haut point, l'ordre du jour voté hier par la Ligue des petits propriétaires de Paris et de Province" et se terminant par le "serment de faire en temps utile toute la propagande nécessaire pour empêcher la réélection des députés démagogues responsables de leur ruine."

Autre signe des temps, cet appel à une "compétence", en dehors des parlementaires, pour lui confier tout d'abord et un peu timidement le sous-secrétariat d'état de l'armement et de fabrication de guerre, puis par délégation une grande partie des pouvoirs du ministre du ravitaillement général, et des transports. Et n'allons-nous pas à grands pas vers cette réforme qui impose la même légime; la modification de cette singulière situation qui fait de

Un marin maltraite Mme Wiggins

Mme Evelyn Wiggins, demeurant au coin Bienville et Franklin, a été jetée hors d'une voiture automobile hier matin par un marin soi-disant en vacances, à l'intersection des rues Canal et Genois, et a roulé sur la chaussée. Elle a été relevée étourdie, et transportée à l'hôpital de la Charité. Mme Wiggins souffre d'une blessure à la tête et de multiples contusions. Mme Wiggins a déclaré qu'elle avait lutté pendant plusieurs minutes avec le marin, avant d'être jetée hors de la voiture.

LES PAPIERS DE BENKENDORFF

Les journaux allemands font un certain bruit autour de rapports que le comte Benkendorff, ambassadeur de Russie à Londres, aurait adressés en 1913, à Sazonow et, dans lesquels, ce diplomate déclarait que la France sans vouloir la guerre, l'accepterait avec philosophie.

Ce sont ces rapports que les socialistes allemands avaient reçus de la Wilhelmstrasse et qu'ils devaient apporter à Stockholm.

On fait à ce sujet quatre observations:

1. — Comment des rapports d'un Ministre des Affaires Etrangères russes sont-ils aux mains des allemands; qui en garantissent la teneur et l'authenticité?

2. — Benkendorff, allemand d'origine, a toujours passé pour un ennemi de la France et son opinion est sujette à caution!

3. — Comment se fait-il qu'au moment où Benkendorff accuse la France de se résigner à la guerre, elle soit la puissance qui, par son insistance à la conférence de Londres, précipitamment en 1913, ait assuré la paix?

4. — Au surplus, Benkendorff ne dit pas que la France veut la guerre, mais qu'elle la verrait sans grand regret. Opinion contestable d'un ennemi mal dissimulé. Ce qui est inacceptable, c'est qu'en 1914, c'est l'Allemagne qui a déclaré la guerre, cette guerre que la France avait tout fait pour éviter.

ENTENTE NAVALE ENTRE LE BRESIL ET LES ETATS-UNIS

Rio de Janeiro. — L'amiral Alexandrine de Alencar, ministre de la Marine, vient de nommer une Commission Navale et Commerciale dont le rôle sera de procéder à l'échange aux Etats-Unis, des machines nécessaires aux navires en bois que construisent des maintenant les chantiers brésiliens.

Le Ministre aura une conférence avec l'amiral de Alencar pour arrêter définitivement les moyens de surveillance rigoureuse de l'Océan Atlantique, avec le concours de l'escadre brésilienne. Des bases navales seront considérées à l'escadre américaine pour la durée de la guerre.

UN SCANDALE PANGERMANISTE

Après plusieurs journaux suisses, après la "Gazette de Lausanne" notamment, l'Indépendance Belge donne des détails très précis sur un grand scandale pangermaniste. Le célèbre avocat Class, président de la Ligue Pangermaniste, vient d'être convaincu d'avoir reçu de plusieurs industriels travaillant pour la guerre, des sommes considérables — plusieurs millions — destinés à la propagande en faveur de la continuation de la guerre. Il est donc absolument démontré maintenant qu'il y a, de l'autre côté du Rhin, de puissantes organisations industrielles dépensant des millions pour que les hostilités ne prennent pas fin.

nos ministres, constitutionnellement soumis au contrôle d'un Parlement dont ils font partie — des contrôles contrôlés, et des contrôleurs contrôlés. Même vainqueurs nous serions économiquement, financièrement, industriellement et commercialement, — les vaincus de cette infernale lutte si nous ne bouleversons pas de fond en comble, et sans faucheux regards de coupable camaraderie, nos méthodes déshéritées d'action, ou plutôt d'inaction nos bureaucratiques et administratives habitudes. Coupables du crime de lèse-patrie seraient en vérité ceux qui persistent à rester aveugles aux gestes de détresse, ou aux cris d'avertissement de ceux qui, de longues années durant, ont en pure perte écrit — selon la belle et lapidaire expression de M. Paul Deschanel, à les hautaines signifiant l'aveugle, les derniers diagnostics du mal, et ont, en cette qualité, été accusés d'avoir fait surgir l'éveillé et créé le mal."

LES EXPORTATIONS

Le contrôle du gouvernement sur les exportations, en vigueur

Le Sénat reprend ses débats sur le projet de loi des vivres. — La Suède fournit des approvisionnements à l'Allemagne. — Le nouveau gouvernement provisoire en Chine. — L'assassinat du colonel Hjalmar Smitt, membre de l'état-major général de la Suède. — Récolte énorme de maïs aux Etats-Unis.

Washington, D. C., 9 juillet. — Le rapport des experts nommés pour déterminer la quantité de maïs cultivée aux Etats-Unis, cette année annonce que cette récolte se chiffrera à 3,000,000,000 de boisseaux. La récolte des blés sera également bien près du double de celle de l'année dernière, et la récolte des pommes de terre, un tiers au-dessus de l'année précédente.

Le président Wilson a été enthousiasmé en recevant le rapport. Le pays pourra facilement alimenter nos alliés.

Washington, D. C., 9 juillet. — La question de la prohibition étant à peu près réglée, temporairement du moins, le Sénat a aujourd'hui repris ses délibérations au sujet du projet de loi du contrôle des denrées alimentaires, avec l'espoir d'arriver à une solution vers jeudi.

Washington, D. C., 9 juillet. — La Chambre a recommencé aujourd'hui ses débats sur le projet de loi, à l'égard d'empêcher toute transaction d'affaires avec l'Allemagne et ses alliés.

Les officiers du cabinet, font d'actives démarches pour l'adoption du bill, dans le plus bref délai possible. Ce projet de loi contient des clauses qui empêcheront l'expédition de l'Europe, d'une grande variété de médicaments patentés.

Washington, D. C., 9 juillet. — Le contrôle du gouvernement sur les exportations américaines, autorisées par une clause de facto d'es-

Les tribulations des policiers

Il paraît que depuis récemment les cellules des agents de police sont en danger, car ils ont été mordus à plusieurs reprises, en faisant des arrestations. En attendant hier, Irene Brown, négresse, 745, rue Dryades, le caporal John Schenckman a été mordu à la main en s'occupant de la femme Brown, est inculpée d'avoir volé des vêtements valant \$110, de la demeure de Nathan Tobias, 807, rue Saratoga.

Les prisonniers anglais

Comment ils sont traités par les Boches

La haine de l'Allemand contre l'Anglais s'accroît chaque jour. Lors de sa visite à Douai et à Cambrai, il y a une quinzaine, le Kaiser dans un discours plein de fiel, en précha le catéchisme sans miséricorde.

Il faut être impitoyable, disait-il, pour cette odieuse nation d'où nous vient tout le mal, et jamais, jamais plus nous n'aurons de relations avec ces gens-là.

Les geôliers appliquent au pied de la lettre les enseignements de la rhétorique impériale. Les prisonniers anglais sont incontestablement les plus maltraités de tous. En contraste éclatant avec le traitement humain et loyal que nos amis appliquent aux prisonniers allemands, les prisonniers anglais sont astreints au travail sous le feu de nos canons et, pour la moindre peccadille, attachés au poteau ou privés de nourriture pendant des journées entières.

Dans l'intérieur des terres d'empire, leur sort n'est pas moins rigoureux. Dans un camp de Mecklenbourg, un infirmier français, récemment rapatrié, a enterré de ses propres mains — faute de quoi les geôliers les eussent laissés sans sépulture — trente-deux soldats anglais, morts de misère et de faim, dont cinq avaient succombé tandis qu'ils étaient liés au poteau. Lun de ces infortunés avait été dispensé de servir par le médecin du lazaret. Un feldwebel, passant outre, lui intima l'ordre de se rendre

à l'ouvrage, et fut mis en vigueur hier soir, par le président Wilson, qui a lancé une proclamation, dans laquelle il annonce qu'une patente sera imposée sur toutes les expéditions des principales denrées, aux pays étrangers.

Washington, D. C., 9 juillet. — En rapport officiel reçu par le gouvernement fédéral, constate que la Suède fournit des approvisionnements à l'Allemagne. Le gouvernement n'a pas encore pris une décision à cet effet, mais se propose de prendre des mesures sous l'acte du contrôle des exportations, afin d'éliminer ces abus. Depuis deux ans, dit-on, la Suède aurait expédié plus de 9,000,000 tonnes de ferrailles en Allemagne, et aurait importé des Etats-Unis, au début de cette année, 16,000 de tonnes de ferrailles. La Suède est également accusée de retarder l'expédition de tous genres de marchandises de ses ports, destinées au commerce en général des nations.

Washington, D. C., 9 juillet. — Des dépêches officielles annoncent que le nouveau gouvernement provisoire, en Chine, est formellement établi, à Nankin. Feng Kuo-chang, ancien vice-président, a été nommé président du nouveau gouvernement. Les troupes républicaines marchent vers Pékin, afin de chasser les Mandchous. Feng Kuo-chang, aurait autorisé Chi Jai, premier ministre, à former un nouveau cabinet républicain.

Escouade spéciale de policiers

Une escouade spéciale a été organisée à la Nouvelle-Orléans dans le but de faire une randonnée afin d'éliminer les maisons de désordres hors du district réservé, dans le quartier du Vieux Carré qui s'étend des Remparts jusqu'à la berge. Le nouveau commissaire de la sûreté publique, M. Sam Stone, Jr., a été avisé par la Ligue des Citoyens, des personnes qui violent la loi, à cet effet. L'escouade sera composée de policiers et de détectives, sous le commandement des leaders des promoteurs — seront découverts les voleurs de la loi, comme suit: capitaine Jas. Clavin, 1er premier; capitaine Capo, 3me; sergent Kinman, 1me, et Dan Mouney, assistant chef des détectives.

LA SORTIE DES FUTS VIDES AUTORISEE

Marseille. — La Chambre de Commerce de Toulon était intervenue auprès du Ministre des Finances pour qu'il autorise la sortie des fûts vides d'origine française, expédiés à l'étranger pour y prendre charge, afin d'être avisés que satisfait ou non d'être accordée. En effet, le Ministre vient d'autoriser, jusqu'à nouvel ordre, la sortie de ces fûts, à condition que la réimportation soit assurée par un acquit à caution dans un délai de trois mois. Cette solution qui est de la plus grande importance pour le commerce des vins de notre région, a été approuvée dans tout le Midi avec un réel plaisir.

Sait-on jamais ce que l'on mange!

La police de Montréal, à la recherche de cinq chevaux volés, retrouva leurs carcasses dans un abattoir de St-Hubert prêts à être mis en conserves en guise de viande de bœuf.

Le service sanitaire des camps d'internement est confié à de tout jeunes médecins, aussi indifférents qu'impertinents, et les médicaments font presque totalement défaut. — Messenger de Lewiston.